

LES FILLES DU CALVAIRE

ETHAN MURROW

Rescue Vehicles / Véhicules de secours

DU 29 JANVIER AU 28 FÉVRIER 2026

VERNISSAGE JEUDI 29 JANVIER 2026

17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE

LES FILLES DU CALVAIRE

ETHAN MURROW

Rescue Vehicles / Véhicules de secours

DU 29 JANVIER AU 28 FÉVRIER 2026
VERNISSAGE JEUDI 29 JANVIER 2026

17 RUE DES FILLES DU CALVAIRE



Ethan Murrow, *Apicultural*, 2025, graphite sur papier, 157,5 x 157,5 cm.

LES RESCUE VEHICLES D'ETHAN MURROW : DESSINS POUR DES TEMPS PRÉCAIRES

Les *Rescue Vehicles* (*véhicules de secours*) d'Ethan Murrow sont d'une absurdité jubilatoire. Un voilier sur roues, débordant d'instruments de musique, traverse l'Ouest américain en soulevant un nuage de poussière. Sur une crête alpine, une femme accroupie sur un élan tente d'attraper la ficelle d'un ballon météorologique, dans l'espoir que celui-ci finira par les emporter dans les airs.

LES FILLES DU CALVAIRE

Derrière cet humour affleure pourtant un sentiment d'urgence. *Les Rescue Vehicles* de Murrow sont absurdes parce qu'ils renvoient à notre propre réalité. Face à des crises vastes et complexes, nous ne disposons bien souvent que d'outils dérisoires; nous improvisons donc, collaborons et faisons au mieux avec ce que nous avons. L'artiste observe une inquiétude croissante face aux menaces qui touchent les arts visuels, la recherche et la science – « ces domaines qui nous permettent de rester en bonne santé et de vivre bien au quotidien. » De là son constat lucide : « Nous allons droit vers le précipice, mais nous continuons pourtant à persévéérer, à être inventifs et, franchement, têtus. » Ses *Rescue Vehicles* sont des réponses improvisées à ces circonstances difficiles, portées par la foi inébranlable de Murrow en l'ingéniosité humaine. Ils soulèvent la question de notre survie et de ce qui, en définitive, mérite d'être sauvé.

Dans *Rescue Vehicles*, le sauvetage relève toujours de l'exploit physique; il s'agit d'une prouesse physique, faite de force, d'équilibre et d'agilité, perpétuellement menacée d'échec. Une cétologue tente de stabiliser sa barque sur une mer agitée pour rester en contact avec une baleine; des apiculteurs manœuvrent une petite embarcation dans des eaux orageuses en protégeant leur précieuse cargaison d'abeilles; des relieurs d'art, perchés de manière précaire sur un rocher, soutiennent une immense presse à imprimer. À travers ces sauvetages improbables, Murrow imagine la préservation de tout ce qui nous permet de vivre : la nature, les cultures que nous façonnons, et les inventions — tantôt bricolées, tantôt sophistiquées — qui incarnent notre désir de liberté et de stabilité.

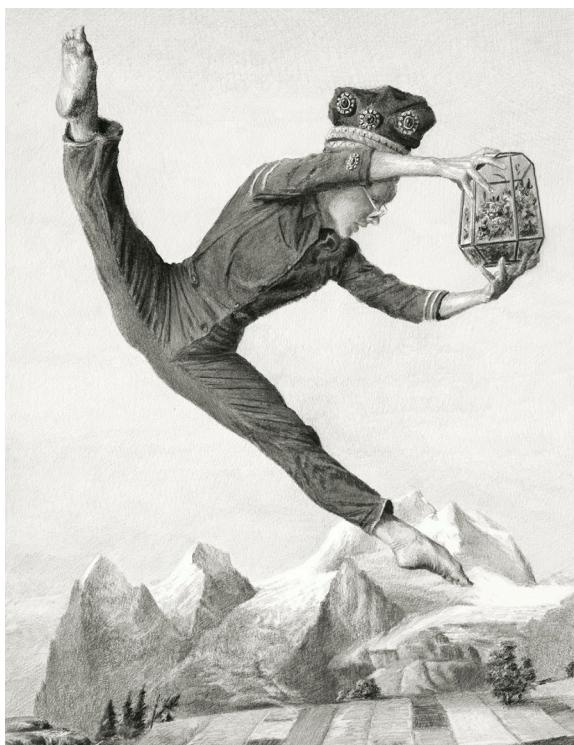
Dans cette série, tout est en mouvement. Les ballons tirent sur leurs cordages, les voiles se bombent dans le vent, les nuages s'amoncellent à l'horizon. Ces évocations de mouvement dans l'atmosphère — où les objets sont soulevés, transportés et propulsés — donnent forme à l'obsession de Murrow avec « l'énergie cinétique qui fait avancer les choses ». Les ballons météorologiques, inspirés de ceux utilisés par les climatologues, sont devenus pour lui une « mini-métaphore de l'action », une manière de se représenter un élan et une direction dans des temps incertains. Quant aux roues et aux hélices de ses véhicules, elles participent du même principe de propulsion: il s'agit des dispositifs simples, presque archaïques, qui convertissent l'effort en mouvement vers l'avant. Ensemble, ces symboles d'envol et d'élan incarnent l'optimisme fragile au cœur de *Rescue Vehicles* : l'idée que le moindre souffle peut nous porter ailleurs.

L'intensité physique de ces scènes naît du processus même de Murrow. Pour saisir à la fois la forme que pourrait prendre un acte de sauvegarde et l'effort physique qu'il requiert, il n'a pas commencé par le dessin, mais par le mouvement. Il a travaillé avec *Urbanity Dance*, une compagnie de Boston avec laquelle il collabore depuis longtemps, guidant les danseurs dans des scénarios de sauvetage imaginaires et capturant en photographie leurs exploits physiques. À partir de consignes comme « imaginez que vous sauvez des livres de la destruction », il leur a fourni des vêtements utilitaires et des accessoires fantaisistes, puis les a laissés inventer leur propre manière d'affronter chaque tâche impossible. En travaillant avec des danseurs professionnels, Murrow saisit toute la réalité physique du sauvetage: les décharges d'énergie, l'endurance à bout de souffle, les ajustements imperceptibles qui empêchent la chute.

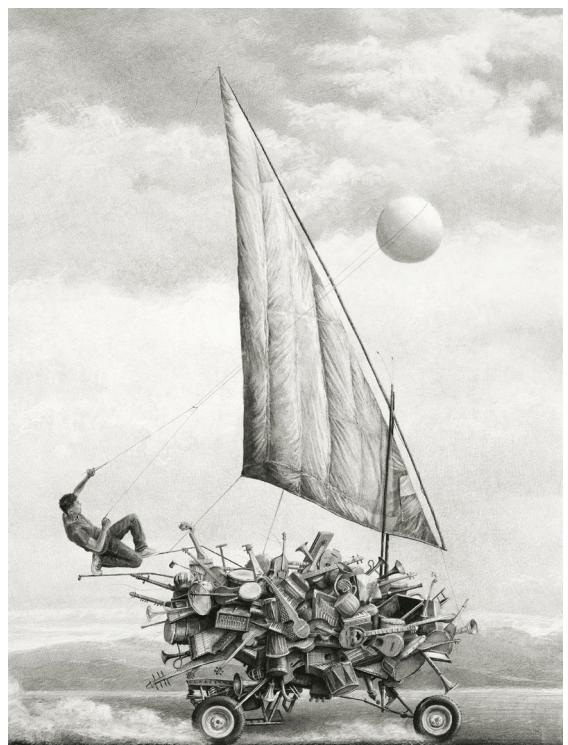
LES FILLES DU CALVAIRE

Travailler avec des danseurs a amené Murrow à réfléchir à l'intelligence physique du geste créateur et aux formes de travail collectif fondé sur des gestes synchronisés et partagés. Il délaisse les autoportraits de ses projets précédents pour imaginer de véritables communautés de savoir-faire et d'idées, donnant à chaque scène le nom d'un artisan ou d'un spécialiste.

«Je voulais montrer un groupe de personnes unies par un objectif commun» explique-t-il. Dans son dessin *Agriculturalists*, Murrow transforme une entreprise collective éminemment américaine, la construction d'une grange en bois en un geste à la fois héroïque et chimérique. Trois personnages —dans une composition qui évoque la célèbre photographie de Joe Rosenthal où des marines hissent le drapeau sur Iwo Jima— unissent leurs forces pour dresser une tête de licorne au-dessus d'un tas instable de bottes de foin perchées sur un éperon rocheux.



Ethan Murrow, *Morphologist*, 2025, graphite sur papier, 40,6 x 30,5 cm.



Ethan Murrow, *Luthier*, 2025, graphite sur papier, 121,9 x 91,4 cm.

La scène renvoie au moment du «topping out» lorsque les constructeurs célèbrent l'achèvement d'une grange en plaçant un symbole porte-bonheur au point le plus élevé de la structure, pour honorer le travail et le savoir-faire partagés.

Élevé dans une ferme, Murrow a toujours vu dans les ouvriers et artisans des héros du quotidien, capables d'affronter les difficultés avec résilience et ingéniosité. Cette attention au corps au travail l'a naturellement conduit à établir un parallèle entre la danse et l'artisanat : ce sont tous deux pratiques fondées sur un savoir incarné et sur la répétition du geste. Dans la précision du mouvement dansé, Murrow retrouve la même habileté patiente qui guide un luthier ou un jardinier: la même dévotion au travail et la même capacité à transformer l'effort en véritable prouesse.

LES FILLES DU CALVAIRE

Murrow puise librement dans l'histoire de l'art, mêlant références érudites et détails fantaisistes. Le paysage du dessin *The Morphologist* s'inspire du peintre suisse Alexandre Calame (1810–1864), dont les champs et les montagnes semblent pour Murrow « toujours légèrement de travers ». Le petit chapeau posé sur sa tête est emprunté au *Saint Georges et le Dragon* (1434–1435) de Bernat Martorell (1390–1452) : un détail qui, comme le souligne Murrow, confère à la danseuse un léger air d'autorité, la faisant paraître presque officielle dans sa tâche impossible. Les fleurs qu'elle porte emprunte aux natures mortes de Rachel Ruysch (1664–1750), que Murrow admire pour la délicatesse de son regard sur le monde naturel : une façon de rappeler que derrière l'effort se trouve un respect profond pour ce qui doit être préservé.

Avec *Rescue Vehicles*, Murrow rend hommage à la persévérance humaine. Les figures de Murrow célèbrent celles et ceux qui, dans la réalité préservent notre savoir, notre culture et nos écosystèmes fragiles, non pas parce qu'ils sont certains de réussir, mais parce que le travail doit se poursuivre. Elles avancent par nécessité, en improvisant avec les moyens qui leur restent. Murrow voit dans cette obstination une forme de dignité, une capacité de continuer à inventer et à tenter même lorsque l'issue demeure incertaine. Aussi absurdes que soient leurs dispositifs, ces sauveteurs avancent avec conviction, portés par l'espoir que leur élan — même vacillant — puisse mener ce qui compte à bon port, à travers la tempête.

— Leanne Sacramone

LES FILLES DU CALVAIRE

À PROPOS D'ETHAN MURROW

Né en 1975

Vit et travaille à Boston, États-Unis



Portrait d'Ethan Murrow ©D.R

Diplômé du Carleton College et des beaux-arts de l'Université de Caroline du Nord, à Chapel Hill, Ethan Murrow est également titulaire de la chaire de peinture et de dessin à l'École du Musée des beaux-arts de l'Université Tufts à Boston, Massachusetts. Les projets de dessin, de vidéo, de sculpture et d'installation d'Ethan explorent les façons idéalisées et inconfortables dont les histoires sont racontées, re-racontées et transformées en des récits puissants, absurdes et subjectifs. Bonimenteurs, vains explorateurs, mystificateurs et faux scientifiques, attrapeurs de nuages et touchants inventeurs de chimères ; à l'affût des battements de cœur d'un arbre, sur les bords d'une mer oubliée, à la recherche d'hypothétiques monstres survivants du Crétacé, équipés d'improbables appareils, les personnages d'Ethan Murrow partent tous à la recherche de leurs rêves. Rien n'est réel, rien ne peut l'être tant les incohérences et les incongruités sont manifestes, et pourtant tout pourrait l'être, ou presque.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2025

Ethan Murrow, Winston Wachter, Seattle, États-Unis

2024

Ethan Murrow, Winston Wachter Fine Art, New York, États-Unis

2026

Rescue Vehicles, Les filles du calvaire, Paris, France

2023

Magic Soil, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France
Ever Buoyant, Winston Wachter, Seattle, États-Unis

2022

Magic Bridge, Winston Wachter Fine Art, New York, États-Unis
Action Pact Green Ribbon Commission, Harvard University Arnold Arboretum, Boston, États-Unis

2021

Pollen Song, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France
The Greenhouse, Cahoon Museum, Cotuit, États-Unis
American Commerce, Winston Wachter, Seattle, États-Unis

2019

Obsolete / Slete, Culver City, États-Unis
The Western Sublime Tucson Museum of Art, Tucson, États-Unis
THE GRAND THEFT, La Galerie Particulière, Paris, France

2018

Hauling, Currier Museum of Art, Manchester, États-Unis
Duddell's, Hong Kong

2017

The Cowboy, Winston Wachter, Seattle, États-Unis

2016

Water Almanac, Winston Wachter, New York, États-Unis
Museum of Contemporary Art, Jacksonville, États-Unis

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025

Printemps, Abbaye Saint André-Centre d'Art Contemporain, Meymac, France

2024

Éloge de l'Estampe, Chateau de Vogüé, Vogüé, France

2023

New Prints D+S Editions, Artcurial Auction House, Paris France
Persona, Galerie Les filles du calvaire, Paris France

2019

Musée L, Musée Universitaire de Louvain, Louvain, Belgique
The Western Sublime Tucson Museum of Art, Tucson, États-Unis
La Galerie Particulière, Paris, France

2017

The Apartment Space 538, Portland, États-Unis
Journeys into Peripheral Worlds, Des Moines Art Center, États-Unis

PRIX

2023

Prix des anciens distingués, Carleton College, Carleton, États-Unis
Bourse Daynard pour la recherche au Japon, SMFA Tufts (reporté de 2020 en raison de la covid), Massachusetts, États-Unis

2021

Massachusetts Book Award, Livre Honorifique "Zero Local" Jeunes Lecteurs, Littérature pour Enfants, Massachusetts, États-Unis

2018

Financement de Recherche FRAC SMFA à l'Université Tufts, Massachusetts, États-Unis
Prix de Recherche du Corps Professoral, Université Tufts, Massachusetts, États-Unis
Bourse de la Fondation Berkshire Taconic, Massachusetts, États-Unis



RUE CHAPON



RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

À PROPOS DE LA GALERIE

La galerie Les filles du calvaire, fondée en 1996 par Stéphane Magnan, dans le Marais à Paris, est historiquement située au 17 rue des Filles-du-Calvaire. En 2023, la galerie ouvre un second espace de 300m² au 21 rue Chapon afin de développer ses activités. La galerie se consacre à la création contemporaine. Les artistes qu'elle représente viennent d'horizons multiples. Le programme est ainsi riche du dialogue entre les engagements et les pratiques de chacun.

INFORMATIONS PRATIQUES

17 rue des Filles-du-Calvaire
21 rue Chapon
75003 Paris
Mardi : 14h à 18h30
Mercredi - Samedi : 11h à 18h30

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Flora Rosset : 06 41 29 54 53
Céleste Dorbes : 07 78 24 35 48
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07